

Université Abderrahmane Mira- Bejaia



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences financières et comptabilité

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de

MASTER EN SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE

Option : Comptabilité et Audit

L'INTITULE DU MEMOIRE

**L'évaluation du risque de crédit
d'un projet d'investissement.
Cas de la banque Natixis.**

Préparé par :

AHSATAL Diana

BENHALLAL Yasmine

Dirigé par :

Mr. *MEROUDJ Mohamed Ali*

Date de soutenance : 21 juin 2025

Jury :

Président: Mme BOUAICHI. N

Examineur : Mme KIROUANE. N

Année universitaire : 2024/2025

Dédicace :

Je dédie ce travail à :

Mes parents, dont le soutien et l'amour indéfectible ont été une force précieuse. Chaque réussite vous appartient autant qu'à moi.

Mes trois frères, mes piliers et compagnons de route.

Mes grands-parents, dont la sagesse et l'affection sont un héritage inestimable.

DIANA

Je dédie ce travail à :

Mes parents, pour leur amour, leur soutien et leurs encouragements tout au long de mon parcours.

Ma famille et mes amis, qui m'encouragent.

Tous ceux qui ont cru en moi, de près ou de loin.

YASMINE

Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude à Dieu, qui nous a donné la force et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail. Nous remercions chaleureusement nos familles, qui nous ont soutenus sans relâche, nous ont encouragés et nous ont offert toutes les chances de réussir.

Un immense merci à Mr Meroudj Mouhmed Ali, notre encadreur, dont l'accompagnement, la patience et les conseils avisés ont été d'une valeur inestimable. Son engagement et sa bienveillance ont enrichi notre réflexion et guidé notre progression avec une grande générosité. Nous tenons également à remercier l'ensemble de nos enseignants, qui ont partagé leur savoir avec dévouement tout au long de notre parcours, et tout particulièrement Mr Aït Bessaï Abdenmour, pour son soutien constant et sa disponibilité. Nous sommes très honorés de la présence des membres du jury, que nous remercions chaleureusement d'avoir accepté d'examiner notre travail et de nous faire bénéficier de leur expertise.

Nous exprimons également notre gratitude à Mr Adjaoud Djoudi, directeur de l'agence NATIXIS pour nous avoir donné l'opportunité d'effectuer notre stage au sein de son organisation. Un immense merci à Mr Ait Aissi Khellaf, notre maître de stage, dont les orientations pertinentes et la grande disponibilité ont été essentielles à notre apprentissage. Ainsi Mme Lachi Lynda, pour son accueil chaleureux et sa bienveillance, qui ont grandement facilité notre intégration.

Enfin, nous exprimons notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Liste des abréviations

ANDI: Agence nationale de développement de l'investissement.

APOCE : Association de Protection et Orientation du Consommateur et son Environnement.

B: Coefficient optimiste.

B.D.R : Banque de l'agriculture et du développement rural.

BFCE : Banque Française du Commerce Extérieur.

BFR: Besoin en fonds de roulement.

BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation.

B.N.A : Banque nationale agricole.

BNP : banque nationale de paris.

CA: Chiffre d'affaire.

CAF: Capacité d'autofinancement.

CBM: Crédit-bail mobilier.

CF: Cash-flows.

CFK : Cash-flow net à l'année k.

CLT: Crédit à long terme.

CMT: Crédit à moyen terme.

C.N.E.P : Caisse Nationale d'épargne et de prévoyance.

CP: Capitaux propres.

DRA : Délais de récupération actualisée.

DLT: Dettes à long terme.

DRS : Délais de récupération simple.

EAD:L'exposition au défaut.

EBE: Excédent brut d'exploitation.

EL:Les pertes attendues (Expected Losses).

E(RM) :La rentabilité espérée du marché.

FDR: Fonds de roulement.

FGAR: Fond de garantie des crédits.

G.C.P.P : Le gestionnaire de clientèle professionnelle et patrimoniale.

i: Le taux d'actualisation.

IBS: impôt sur les bénéfices des sociétés.

IP :L'indice de profitabilité.

LGD: « **loss Given Default** », perte en cas de défaut.

MB: Marge bénéficiaire.

MEDAF: Modèle d'Évaluation des Actifs Financiers.

N: Durée du projet en années.

n: La durée de vie de l'investissement.

PD:La probabilité de défaut.

RF:Le taux sans risque.

RUC : Responsable d'unité commerciale.

SARL : société à responsabilité limitée.

t : Taux actualisation.

TCR : tableau de compte de résultats.

TRI : Le taux de rentabilité interne.

TRM: Taux de rentabilité moyen.

VAN: La valeur actuelle nette.

VAR : valeur en risque.

VR: Valeur résiduelle.

ZAC: Zone d'activité Commerciale.

Liste des tableaux

Tableau n°01 : les informations qui existent dans un dossier de projet	17
Tableau n°02 : causes et conséquences de risques financiers	28
Tableau n°03 : calcule des ratios de TCR	37
Tableau n°04 : calcule des ratios de bilan	38
Tableau n°05 : analyse swot d'un projet d'investissement.....	40
Tableau n°06 : présentation du mécanisme de garantie FGAR et ses conditions d'octroi .	41
Tableau n°07 : récapitulation (synthèse) de la convention entre la banque et l'entreprise..	42
Tableau n°08 : l'amortissement de la machine d'injection	43

Liste des schémas

Schéma n°01 : les différents types d'investissement au sens comptable	13
Schéma n°02 : swaps de taux d'intérêt.....	24

Dédicace	
Remerciements	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux et schémas	
Introduction Générale.....	8
 CHAPITRE I : Concepts de base sur l'investissement	
Introduction:	13
Section 01 : Notions de base sur l'investissement.....	13
Section 02 : l'étude technico-économique d'un projet d'investissement	15
Section 03 : les critères d'évaluation d'un projet	17
Conclusion :	21
 CHAPITRE II : Approche globale des risques financiers	
Introduction:	23
Section 01 : généralités sur les risques financiers.....	23
Section 02 : les différents types de risques financiers et leur couverture	25
Section 03 : piloter les risques financiers	30
Conclusion :	31
 CHAPITRE III : Analyse du risque de crédits au niveau de la banque Natexis	
Introduction:	34
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	34
Section 02 : Etude d'un dossier de crédit de l'entreprise X.....	35
Conclusion :	44
Conclusion Générale	46
Bibliographies	49
Annexes	53
Table des matières	55
Résumé	

Introduction Générale

L'investissement est un moteur essentiel du développement et de la compétitivité d'une entreprise. Chaque décision prise dans ce domaine repose sur un choix stratégique, investir dans des projets sûrs et prévisibles ou miser sur des opportunités plus risquées mais potentiellement plus lucratives. Entre avenir certain et incertain, l'entreprise doit analyser, évaluer les alternatives et aligner ses investissements avec ses objectifs de croissance. Ce processus délicat ne se limite pas à l'engagement de capitaux, mais façonne durablement sa rentabilité et sa pérennité.

Lorsque nous parlons d'investissement, nous devons inévitablement prendre en compte les risques, qui sont très variés et liés aux mécanismes financiers et économiques. La classification et les dénominations sont nombreuses, certains sont dits « classiques » tels que le risque financier, qu'il s'agisse des variations du marché, du risque de crédit, opérationnelle, ou de la liquidité. Pour cela, les entreprises s'appuient sur des instruments financiers afin de couvrir leurs expositions. De plus, elles adoptent des mesures stratégiques. Une gestion efficace des risques financiers permet de sécuriser les engagements, d'optimiser la prise de décision et d'améliorer la rentabilité des investissements. Ces aléas sont généralement perçus comme des menaces, mais ils peuvent aussi représenter une opportunité stratégique permettant aux entreprises d'adopter des stratégies financières innovantes et d'optimiser leurs décisions d'investissement.

Afin d'examiner cette dynamique, notre étude explore le thème suivant :

« L'évaluation du risque de crédit d'un projet d'investissement. Cas de la banque Natixis. », cas de la banque NATIXIS de Bejaia.

Bien que notre recherche analyse les risques financiers dans leur ensemble, notre étude empirique se concentre plus particulièrement sur le risque de crédit, notamment dans le contexte bancaire. À cet égard, notre étude ne se centre pas sur une entreprise bénéficiaire, mais bien sur la banque elle-même. Elle vise à analyser les mécanismes internes à NATIXIS, en mettant en lumière la manière dont cette institution évalue le risque de crédit et intègre cette évaluation dans sa prise de décision. Dans ce cadre, nous formulons la problématique suivante :

Comment l'évaluation du risque de crédit influence-t-elle la décision de financement d'un projet d'investissement au niveau de la banque NATIXIS ?

Pour mieux cerner cette problématique nous trouvons intéressant de la subdiviser en questions secondaires comme suit :

1. Le risque financier est-il réellement un facteur déterminant dans la décision de la banque de financer un projet d'investissement ?

2. Quel est l'impact des méthodes de gestion du risque financier sur la sécurisation des financements accordés aux entreprises ?
3. Comment le crédit-bail permet-il de réduire ou accentuer le risque de crédit dans les décisions de financement bancaire ?

Afin d'examiner la problématique de cette étude, nous formulons une hypothèse principale, complétée par un certain nombre d'hypothèses secondaires qui permettront de répondre aux différentes questions de recherche à travers une recherche documentaire et une étude empirique.

Hypothèse principale : L'évaluation du risque de crédit au niveau de la banque joue un rôle déterminant dans les décisions de financement, en influençant les conditions d'octroi des prêts, les taux d'intérêt appliqués et l'accessibilité au crédit des emprunteurs.

H1 : la banque prend en compte le risque financier dans sa décision d'octroyer un crédit, afin d'apprécier la capacité du projet et de limiter le risque de non-remboursement.

H2 : L'adoption de méthodes efficaces de gestion du risque financier permet à la banque de sécuriser leurs financements et de réduire sa probabilité d'exposition au risque de crédit.

H3 : Le crédit-bail constitue une solution de financement permettant de réduire le risque de crédit grâce à la conservation de la propriété de l'actif par la banque, offrant ainsi une garantie supplémentaire en cas de non-paiement du preneur.

L'objectif de notre étude vise à analyser le processus d'évaluation du risque de crédit dans le cadre du financement bancaire à travers une étude approfondie avec des méthodes utilisées par la banque NATIXIS, notamment l'examen des dossiers et l'analyse technico-économique. Cette recherche met en évidence les critères déterminants dans la prise de décision et les stratégies mises en place pour anticiper et gérer ce risque.

Pour mener à bien cette étude, nous avons adopté une approche méthodologique combinant une recherche documentaire et une enquête empirique en utilisant plusieurs outils essentiels :

Recherche bibliographique : des ouvrages, articles, mémoires, thèses et rapports financiers liés au financement et au risque de crédit.

Obtention d'orientations et clarifications auprès de professeurs universitaires pour affiner l'analyse et mieux structurer la réflexion.

Stage pratique au niveau de la banque NATIXIS : L'évaluation des critères d'analyse du risque de crédit utilisés par la banque NATIXIS et de leur impact sur le financement des entreprises.

Afin de structurer ce travail de manière rigoureuse, nous commencerons par le chapitre 1. Ce dernier établira les fondements théoriques du concept d'investissement. Nous aborderons ses notions, son importance pour la croissance des entreprises ainsi que l'étude technico-économique nécessaire à l'évaluation des projets. Enfin, nous analyserons les critères influençant le choix d'investissement.

Après avoir établi les bases théoriques de l'investissement, nous poursuivrons avec le chapitre 2, où nous présenterons une vue d'ensemble des risques financiers auxquels les entreprises sont confrontées. La première section traitera des notions fondamentales, ensuite la deuxième abordera la classification des risques en fonction de leur nature et de leur impact sur l'entreprise. Enfin, la dernière section explorera les stratégies de gestion permettant aux entreprises de minimiser leur exposition aux risques financiers.

Enfin, le chapitre 3 sera consacré à une étude empirique du risque de crédit dans le financement bancaire. Ce cas pratique permettra d'ancrer les notions développées précédemment en illustrant comment les banques évaluent ce risque, appliquent des stratégies de gestion des risques et sécurisent les financements pour limiter les défauts de paiement.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I

Concepts de base sur l'investissement

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

Introduction

L'investissement se dresse comme une pierre angulaire dans la vie de toute entreprise, marquant un engagement durable dans le futur. Il consiste à allouer des ressources financières dans l'espoir de générer des bénéfices supérieurs à la dépense initiale.

Ce chapitre se divise en trois sections, la première traitera des notions générales de l'investissement, la seconde de l'étude technico-économique d'un projet d'investissement et la troisième se concentrera sur les choix d'investissement. Ces sections visent à fournir une compréhension complète des éléments fondamentaux et des stratégies d'investissement.

Section 01 : Notions de base sur l'investissement

L'investissement est un levier crucial pour transformer des ressources en opportunités. Cette section explorera sa définition, ses types, son rôle et son importance. Elle abordera aussi des mécanismes de financement comme le crédit d'investissement.

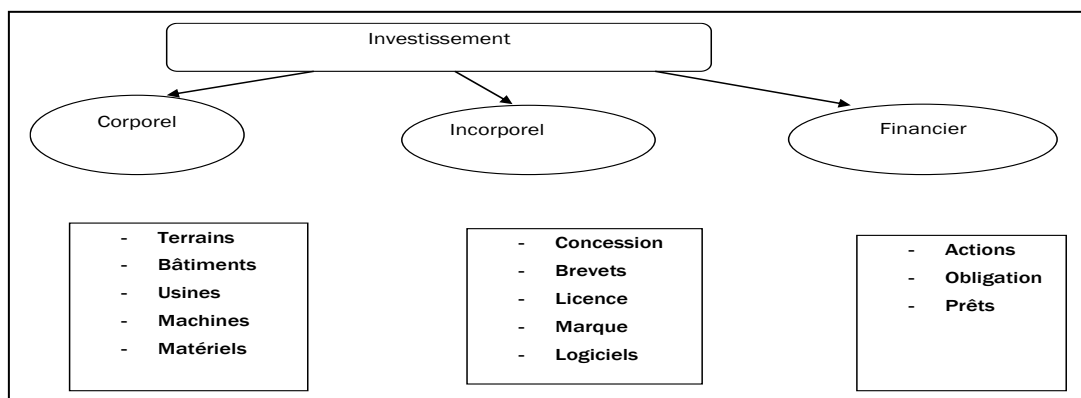
1.1 Notion d'investissement

L'investissement est généralement le fait de faire croître son capital ou d'améliorer une activité.

1.1.1 Définition et typologies des investissements

Les comptables distinguent l'investissement en ne retenant que « *des dépenses qui ont pour résultat l'entrée d'un nouvel élément destiné à rester durablement dans le patrimoine de l'entreprise* » (koehl, 2003, p. p115).

Schéma n°01 : les différents types d'investissement au sens comptable



Source : (abdellah, 2005, p. 1)

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

1.1.2 L'importance de l'investissement pour l'entreprise et l'économie

L'investissement sert à remplacer des équipements usés, à moderniser pour améliorer la productivité et à se développer en augmentant la production ou en conquérant de nouveaux marchés, parfois via la création de filiales. Cela permet aussi d'intégrer des avancées technologiques, bien que cela puisse influencer les besoins en fonds de roulement.

Au niveau économique, l'investissement stimule la production, crée des emplois, réduit le chômage et augmente la consommation. Grâce à l'effet multiplicateur, il contribue à accroître les revenus et la production globale d'un pays (Chrissos & Gillet, 2008, p. 109..110).

1.2 Crédit d'investissement

Afin de réaliser leurs investissements, les entreprises d'aujourd'hui font appel aux institutions financières, par exemple les banques pour obtenir les fonds dont elles ont besoins.

1.2.1 Définition

« Les ressources prêtées par une banque à un agent économique qui s'engage à payer des intérêts et à rembourser le capital de prêt » (Capul, 2004, p. 77).

1.2.2 Les types classiques de crédit d'investissement

Les principaux types de crédit d'investissement : (Bouyacoub, 2000, p. 252)

- A. Crédit à moyen terme (CMT) :** Les crédits à moyen terme sont des prêts d'une durée de deux à sept ans, utilisés pour financer l'acquisition d'équipements légers, dont la durée d'amortissement correspond à celle du remboursement du crédit. Cela comprend le CMT mobilisable et non mobilisable.
- B. Crédit à long terme (CLT) :** Les crédits à long terme (7 à 20 ans) financent les constructions. En Algérie, ces crédits sont rares et les banques agissent comme intermédiaires, notamment avec la C.N.E.P, la B.A.D.R et la B.N.A.
- C. Crédit-bail (leasing) :** Le crédit-bail, ou leasing, est un financement où une banque achète un bien pour le louer à une entreprise, qui peut l'acheter à la fin du contrat.

Section 02 : l'étude technico-économique d'un projet d'investissement

Avant d'étudier la rentabilité financière d'un projet d'investissement, il est important de faire une étude technico-économique. Cette première étape consiste à identifier le projet, analyser les besoins du marché, étudier les aspects marketing, choisir les solutions techniques, évaluer la qualité du produit et estimer les coûts. Une fois terminée, cette étude donne une vision claire du contexte économique du projet, permettant de vérifier la cohérence des prévisions financières et d'assurer, autant que possible, la viabilité du projet.

2.1 Projet d'investissement

Un projet d'investissement correspond à l'acquisition d'immobilisations visant à réaliser ou développer une activité, avec des dépenses immédiates pour des avantages futurs. Il se distingue des charges par son ampleur et s'articule autour de quatre éléments : le projet lui-même, le porteur de l'idée, les ressources nécessaires (financières, humaines, etc.) et l'environnement qui influence sa réalisation (Houdayer, 2005, p. 1).

Avant de calculer la rentabilité d'un projet d'investissement, il faut rassembler tous les éléments nécessaires. Certains sont connus, d'autres nécessitent des prévisions. Les éléments clés sont : le **capital investi** regroupe le coût d'achat des biens (matériels, équipements, bâtiments), les frais accessoires (transport, douanes, installation, formation) et l'impact de la variation du BFRE, qui peut affecter la rentabilité du projet (Simon & Trabelsi, 2005, p. 60:61), la **valeur résiduelle** représente la valeur marchande de l'investissement après son utilisation, pouvant être nulle ou négative (Solnik, 2001, p. 98), Les **cash-flows**, flux de trésorerie positifs et négatifs générés par le projet, sont essentiels pour évaluer sa rentabilité. (Bancel & Richard, 1995, p. 62). Enfin, la **durée de vie de l'investissement** est définie par des critères technologiques (conformité aux standards), économiques (pertinence stratégique) ou fiscaux (durée d'amortissement autorisée)(koehl, 2003, p. 35).

2.2 L'étude de projet d'investissement

L'étude de projet d'investissement vise à évaluer la faisabilité et la rentabilité d'un projet, elle comprend :

2.2.1 L'identification de projet

L'identification de projet repose sur une réflexion globale sur l'entreprise, ses finalités, son environnement et ses points forts. Cette phase, ouverte à l'imagination et à l'innovation, examine les produits, les clients, la concurrence, et les opportunités et menaces de l'environnement, soulignant sa complexité et sa difficulté (koehl, 2003, p. 20).

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

2.2.2 L'étude marketing et commerciale

Le marketing regroupe les méthodes utilisées par une organisation pour encourager des comportements favorables à ses objectifs. L'analyse marketing vise à comprendre le marché cible pour évaluer les actions et stratégies prévues par l'investisseur (Lendrevie & Lindon, 1990, p. 9).

2.2.3 L'étude de marché

L'étude de marché analyse l'offre et la demande pour un produit ou service afin d'aider à prendre des décisions commerciales. Elle collecte et examine des données pour se concentrer sur le produit, la demande et l'offre, dans le but d'estimer le chiffre d'affaires et de définir les meilleures stratégies : (échaudemaïson, 1993, p. 249)

- **Produit à Vendre** : Identifier clairement le produit proposé et expliquer pourquoi il est mis en vente.
- **Étude de la Demande** : Analyser l'évolution passée, le niveau actuel et les tendances futures de la demande, tout en évaluant la clientèle potentielle.
- **Étude de l'Offre Concurrente** : Examiner les forces des concurrents, leur origine (locale ou étrangère) et leur impact futur sur le marché.

2.2.4 L'analyse technique

« L'évaluation d'un projet d'investissement doit se référer aux différentes données techniques fournies par les spécialistes » (Lasary, 2007, p. 45) .

Pour évaluer un projet d'investissement, les données techniques des experts sont essentielles pour comprendre les aspects techniques et financiers.

Les études techniques portent sur : (Lasary, 2007, p. 45)

- **Processus de Production** : Analyse de la durée du cycle via les catalogues des équipements.
- **Caractéristiques Moyens de Production** : Ressources, mécanisation, technologie, variété des équipements, matériels d'hygiène et contrôle.
- **Durée de Réalisation** : Temps nécessaire pour l'installation et les essais.
- **Analyse des Coûts** : Validation de la faisabilité et de l'exhaustivité des coûts.

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

2.2.5 Constitutions d'un dossier projet

Un dossier de projet est censé comporter un certain nombre d'informations, dont les principales sont :

Tableau n°01 : Les informations qui existent dans un dossier de projet

Zone : Localisation, infrastructures, transport, réseaux.	Description des Investissements Comprend le génie civil, les équipements, les infrastructures et le programme de production basé sur l'étude de marché et la capacité de production
Structure : Cadre juridique, marché, concurrence, prix.	Exploitation Technique : Normes, consommations principales, rendements, pertes, entretien et renouvellement du matériel.
Commercialisation : Distribution, programme, approvisionnement.	Fonds de Roulement : Évaluation et suivi de son évolution.
Choix Techniques : Procédés et capacités.	
Calendrier : Planification jusqu'à lancement de projet pour éviter les coûts excessifs	

Source : (Hamdi, 2000, p. 45).

Section 03 : les critères d'évaluation d'un projet

Divers critères sont utilisés pour comparer les projets d'investissement et déterminer lequel est le plus avantageux pour l'entreprise. Ces critères seront à évaluer les résultats par rapport aux attentes de l'entreprise, facilitant ainsi la sélection de l'investissement le plus rentable. Ils sont répartis à deux catégories principales : critères dans un avenir certain et critères dans un avenir incertain.

3.1 Les critères d'évaluation dans un avenir certain :

« Un ensemble d'outils financières utilisés pour aider à la prise décision, permettant de classer, prioriser ou sélectionner les projets en fonction des objectifs et des contraintes d'entreprise »(Pilverdier-Latrete, 1999, p. 285).

Pour un avenir certain d'un projet d'investissement, tous les éléments, comme les taux d'intérêt et les flux de trésorerie, sont entièrement prévisibles et sans incertitudes, ce qui rend l'analyse financière plus fiable.

3.1.1 Les critères non fondés sur l'actualisation (méthode statique)

Il s'agit des indicateurs qui ne prennent pas en compte le facteur temps. Parmi eux, il y a le TRM (taux de rentabilité moyen) et les DRS (Les délais de récupération simple).

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

A. Les taux de rentabilité moyen (TRM) :

Le TRM repose sur le bénéfice comptable plutôt que sur les flux monétaires de l'entreprise. Il est défini comme « *le bénéfice net annuel moyen après impôt, divisé par le montant moyen de l'investissement sur la durée du projet* » (koehl, 2003, p. 37).

Le TRM mesure combien un projet rapporte par rapport à ce qu'il coûte.

B. Les délais de récupération simple (DRS) :

Le délai de récupération correspond au temps requis pour récupérer l'investissement initial à travers les flux nets de trésorerie générés par le projet (koehl, 2003, p. 37).

Pour calculer le DRS dans le cas où les CF sont constants : (koehl, 2003, p. 37)

$$\text{DRS} = I_0 / \text{CF}$$

Et pour calculer le DRS dans le cas où les CF ne sont pas constants :

C'est n tel que $I_0 = \sum_{t=1}^n \text{CF}_t$

$$\text{DRS} = n + \frac{I_0 - \sum_{t=1}^n \text{CF}_t}{\text{CF}_{n+1}}$$

Tel que :

DRS : délais de récupération simple ;

I_0 : Investissement initial ;

CF : cash-flows ;

3.1.2 Les critères temporels (dynamique)

Les méthodes d'actualisation permettent de savoir combien vaudra une somme d'argent à l'avenir en partant de sa valeur actuelle. Cela aide à comparer des flux financiers à différents moments. Le taux d'actualisation est le minimum requis par l'entreprise pour être rentable. Avec ce taux, on peut utiliser quatre critères pour évaluer la rentabilité (Boughaba, 2005, p. 341).

A. La valeur actuelle nette (VAN) : La VAN compare la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs d'un projet au coût initial de l'investissement, permettant d'évaluer sa rentabilité (Cohen, 1991, p. 262).

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

Une VAN positive signifie que le projet génère un gain après remboursement de l'investissement, donc il est rentable et à accepter. Une VAN négative indique une perte, car les cash-flows ne couvrent pas l'investissement, donc le projet doit être rejeté.

La VAN se calcule comme suit : (Chrissos & Gillet, 2008, p. 119)

$$VAN = \sum_{i=0}^n CF(1+i)^{-n} - I_0$$

Tel que :

I_0 : investissement initiale ;

n : la durée de vie de l'investissement ;

CF: les cash-flows actualisés ;

i : le taux d'actualisation ;

B. Le taux de rentabilité interne (TRI) : Le taux de rentabilité interne (TRI) est le taux qui annule la valeur actuelle nette (VAN) en équilibrant les flux futurs actualisés avec le coût initial (Babusiaux, 1990, p. 97).

$$TRI = \sum \frac{CF_k}{(1+t)^k} - I_0$$

Autrement dit, le TRI correspond au taux d'actualisation t qui permet d'annuler la VAN. Alors que le TRI correspond au taux d'actualisation pour lequel la $VAN=0$, donc $TRI=VAN$.

Ce qui donne le t pour lequel. $\sum \frac{CF_k}{(1+t)^k} = I_0$

CF_k : cash-flow net à l'année k ;

t : taux actualisation ;

k : période considérée ;

I : investissement initial ;

C. L'indice de profitabilité (IP) : Ce critère se définit comme « le ratio entre la valeur actualisée totale des flux de revenus prévus de projet et le montant initial de l'investissement » (Babusiaux, 1990, p. 107). Il se mesure en faisant le rapport entre l'ensemble des flux de trésorerie (cash-flows) actualisés et le montant de l'investissement initial.

Pour calculer IP: (Babusiaux, 1990, p. 107)

CF_n : flux de trésorerie à la période n ;

t : taux d'actualisation ;

$$IP = \frac{\sum CF_n / (1+t)^n}{I_0}$$

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

I_0 : investissement initial ;

D. Les critères des délais de récupération actualisée (DRA) : « Pour pouvoir décider de la réalisation d'un projet, on compare le délai calculé à un délai établi par la direction de l'entreprise et on réalise les projets indépendants qui sont conformes aux objectifs stratégiques » (St-Pierre & Beaudoin, 2003, p. 184).

DRA se calcule par la formule suivante : (St-Pierre & Beaudoin, 2003)

$$DRA = \text{année de cumule inférieur} + \frac{\text{investissement} - \text{cumule inférieur}}{\text{cumule supérieur} - \text{cumule inférieur}}$$

3.2 Les critères de choix en avenir incertain

Investir dans un avenir incertain nécessite des critères pour orienter les décisions. Cela implique de gérer des choix dont les résultats dépendent de facteurs aléatoires et imprévisibles hors de contrôle.

3.2.1 Critères de Hurwicz

Il s'agit de trouver la décision qui offre la meilleure combinaison entre les résultats optimistes et pessimistes, en fonction du niveau d'optimisme ou de prudence du décideur (koehl, 2003, p. 65).

Donc, nous allons sélectionner la VAN maximale et la VAN minimale pour calculer l'espérance mathématique :

$$E(VAN) = \beta(VAN \text{ MAX}) + (1 - \beta)(VAN \text{ MIN})$$

Tel que :

β : coefficient optimiste ;

$(1 - \beta)$: coefficient pessimiste ;

3.2.2 Critère de Laplace-bayes

Pour chaque projet, calculez la moyenne arithmétique des valeurs actuelles nettes (VAN) possibles. Ensuite choisissez le projet pour lequel cette moyenne est la plus élevée (koehl, 2003, p. 65).

Toutes les situations étant équiprobables, le projet avec la VAN moyenne la plus élevée est celui qui doit être sélectionné.

3.2.3 Critère du Minimax Regret (ou critère de Savage)

Chapitre I Concepts de base sur l'investissement

Consiste à choisir la stratégie qui réduit au maximum les regrets possibles. Le regret est la différence entre le meilleur gain qu'on aurait pu obtenir et celui effectivement obtenu avec la décision prise. Cela permet d'éviter les mauvais choix en minimisant les pertes(Rivet, 2003, p. 148).

3.2.4 Critère de Wald (ou du Maximin)

C'est le critère adopté par les décideurs prudents et averse au risque, qui privilégient la sécurité. Ils considèrent la VAN la plus faible de chaque investissement et choisissent celui dont la VAN la plus faible est la plus élevée (koehl, 2003, p. 65).

Conclusion

Ce chapitre a mis en lumière les bases essentielles de l'investissement, soulignant l'importance de l'analyse techno-économique et les critères d'évaluation d'un projet d'investissement pour évaluer sa faisabilité. Enfin, l'étude des choix d'investissement, dans un contexte certain ou incertain met en évidence leur rôle fondamental dans la sélection de projets et la prise de décisions d'investissement éclairées.

CHAPITRE II

Approche globale des risques financiers

Introduction

La gestion des risques financiers est devenue un enjeu majeur pour les entreprises et les institutions financières évoluant dans un environnement incertain et la volatilité du marché. Les entreprises et les institutions financières doivent adopter des approches rigoureuses pour identifier, mesurer et maîtriser ces risques, afin de sécuriser leurs décisions et d'optimiser leurs investissements.

Ce chapitre explorera les principes fondamentaux des risques financiers, leurs typologies et les mécanismes de couverture, avant d'examiner les stratégies de pilotage qui garantiront une gestion efficace et proactive de ces incertitudes.

Section 01 : généralités sur les risques financiers

Le risque n'est pas une nouveauté, il a toujours existé. Il est considéré comme tout événement susceptible de mettre en péril les objectifs d'un projet. La gestion des risques, en tenant compte des contextes internes (propres à l'entreprise comme les ressources disponibles) et externes (évolutions du marché), aide à la prise de décision et à la gestion des événements imprévus.

1.1 Définition du risque financier

Dans le domaine de la gestion d'entreprise, il est essentiel de prendre en compte les imprévus pouvant affecter la performance financière. C'est dans ce contexte que s'inscrit la notion de risque financier. « *Le risque financier représente l'incertitude quant à l'atteinte des résultats financiers escomptés par une entreprise ou un investissement, en raison des effets potentiels d'événements défavorables* » (Brealey, Myers, & Allen, 2017, p. p9).

1.2 L'organisation de la gestion des risques

La gestion des risques est un ensemble d'activités financières et opérationnelle permettant de maximiser la valeur d'une entreprise ou d'un portefeuille en réduisant les coûts associés à la volatilité de ses flux d'entrées et de sorties de fonds (cash-flow) (Dionne, 2006, p. 28).

1.2.1 Les étapes de la gestion des risques

La gestion des risques se déroule en trois phases essentielles, en premier lieu, l'identification des menaces et vulnérabilités potentielles à travers une cartographie des risques (VERNIMME.P, 2005, p. 1050), ensuite, les risques sont évalués pour établir un seuil d'acceptabilité, équilibrant le coût et le niveau de risque acceptable. Enfin, les risques

inacceptables sont traités par des mesures de prévention et de protection afin d'assurer une sécurité optimale (kasdi & Bouzehrir, 2020).

1.2.2 Les instruments de couvertures du risque financier

Pour augmenter la rentabilité, les entreprises et les institutions financières doivent prendre des risques, en se concentrant sur ceux où elles disposent d'un avantage. Elles utilisent les produits dérivés pour se protéger contre les autres risques. « *Un produit dérivé est un instrument financier dont la valeur est directement liée à celle d'un autre actif financier sous-jacent* » (Jacquillat, Solnik, & Pérignon, 2014, p. 247), nous trouvons :

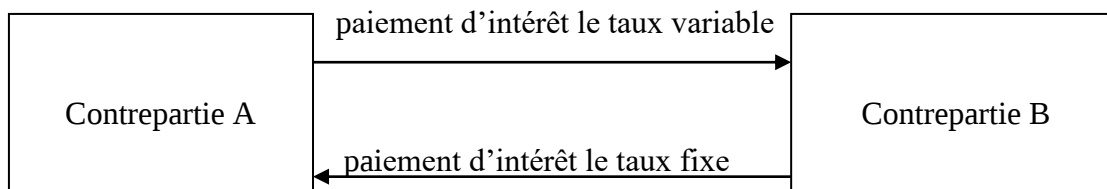
A. Les contrats à terme : Sont des accords entre un acheteur et un vendeur pour échanger un actif à un prix fixé, à une date future (Finance pour tous, 2025). Les contrats de type "forward" se concluent de manière privée, et l'acheteur gagne si le prix de l'actif dépasse celui convenu, sinon il perd (Jacquillat, Solnik, & Pérignon, 2014, p. 250).

En revanche, les contrats de type "futures" sont négociés sur des marchés organisés, avec des spécifications précises sur l'actif, et une chambre de compensation intervient pour sécuriser les échanges et éviter les défauts (Jacquillat, Solnik, & Pérignon, 2014, p. 251).

B. Les swaps : « *sont des contrats où deux parties s'échangent des paiements à intervalles spécifiés sur une durée fixée* » (Bodie & Merton, 1999, p. 326).

Le contrat de swap est un instrument permettant de faciliter la couverture du risque financier. **Un swap de change** implique l'échange de flux financiers entre deux devises pour limiter les risques de change. **Les swaps de taux d'intérêt** permettent à deux parties d'échanger des paiements, l'une à taux fixe et l'autre à taux variable, sans échanger le capital (Canada, 2001). Enfin, **le swap de crédit** protège contre les risques de crédit, en échangeant des primes contre une garantie sur une obligation en cas de défaillance (Pierandrei, 2015, p. 205).

Schéma n°02 : Swaps de taux d'intérêt



Source : (vernimmen p, 2022, p. p250)

C. Les options : sont des produits dérivés donnant le droit, sans obligation, d'acheter ou de vendre un actif à un prix fixé à l'avance et à une date précise. Elles permettent de gérer les risques en offrant une protection contre d'éventuelles pertes, sans engagement ferme comme les contrats à terme (Bodie & Merton, 1999, p. 332).

Il existe des options sur le taux de change et le taux d'intérêt :

- ✓ **Les options de change :** Protègent contre la volatilité des devises en offrant le droit d'acheter ou vendre à un taux fixé (Desbrière & Poincelet, 2015, p. 213).
- ✓ **Les options taux d'intérêt :** Limitent l'impact des fluctuations des taux et ne s'appliquent qu'à une période définie (quittard_pinon, 2000, p. p150)

Section 02 : les différents types de risques financiers et leur couverture

La classification des risques financiers est essentielle, elle aide à comprendre et à gérer les différentes menaces pouvant affecter la stabilité d'une entreprise. Ces risques peuvent être regroupés en plusieurs catégories, telles que les risques de crédit, liquidité, marché, action et opérationnel.

2.1 Classification des risques financiers

2.1.1 Risque de crédit

Le risque crédit est le premier risque auquel est exposée une banque, il désigne le risque de non-solvabilité d'un client, c'est à dire « *le risque de pertes consécutives au défaut d'un emprunteur face à ses obligations* » (Bessis, 1995, p. 15).

Le risque de crédit survient lorsque les clients d'une entreprise ne parviennent pas à payer leurs dettes à temps, soit temporairement (problème de trésorerie), soit définitivement (faillite, entraînant l'inscription de la créance au passif de l'entreprise).

A. Les types de risques de crédit

Le risque de crédit se divise en trois catégories : (Bouhadjar, 2017, p. 15)

- ✓ **Le risque de défaut :** C'est le risque majeur, appelé également risque d'insolvabilité de l'emprunteur, qui est selon Moody's¹ « *tout manquement ou tout retard sur le paiement du principal et/ou des intérêts* » (quittard pinon, 2000, p. p150)

Le risque d'insolvabilité de l'emprunteur signifie que l'emprunteur ne peut pas rembourser son prêt à temps, que ce soit le principale ou les intérêts.

¹ Moody's c'est une agence de notation financière qui évalue la solvabilité des entreprises et des gouvernements.

- ✓ **Le risque de dégradation de la qualité du crédit :** Le risque de dégradation survient quand la situation financière d'un emprunteur se détériore, augmentant le risque et baissant la capacité de remboursement d'un emprunteur.
- ✓ **Le risque de recouvrement en cas de défaut :** Le taux de recouvrement est le montant qu'une banque récupère après le défaut d'un emprunteur. Plus il est bas, plus la perte est élevée.

B. Paramètres du risque de crédit :

Le risque de crédit dépend de quatre paramètres : (Kharoubi & Thomas, 2016, p. 2)

- ✓ **La probabilité de défaut (PD) :** C'est la probabilité qu'une contrepartie (emprunteur) fasse défaut, c'est-à-dire qu'elle ne rembourse pas, sur une période donnée (généralement un an). Elle est exprimée en pourcentage.
- ✓ **L'exposition au défaut (EAD) :** Il s'agit de la perte maximale en cas de défaut. Cela correspond au montant total des flux contractuels encore dus. Pour un prêt, cela inclut le capital restant dû, les intérêts courus non échus, ainsi que les impayés, le cas échéant.
- ✓ **La perte en cas de défaut (LGD) :** Exprimée en pourcentage, elle est égale à 1 moins le taux de recouvrement RR (recovery rate), soit « 1-R ».
- ✓ **Les pertes attendues (Expected Losses, EL) :** Les pertes attendues (EL) représentent le montant moyen qu'une banque risque de perdre sur un portefeuille de crédits, basé sur des facteurs économiques externes et un contrôle interne efficace. Elles se calculent en multipliant des paramètres suivants :

$$EL = EAD \times PD \times LGD$$

2.1.2 Risque liquidité

Le risque de liquidité survient lorsqu'une entreprise ne peut pas honorer ses obligations faute de trésorerie suffisante, ce qui entraîne une incapacité à régler ses dettes à leur échéance (Hull, Godlewski, & Merli, 2007, p. 148).

2.1.3 Le risque de marché

Il implique de limiter les pertes liées aux placements tout en optimisant la trésorerie avec prudence, face à la volatilité des marchés et la complexité des produits (Darsa, 2011, p. 178).

Le risque de marché se manifeste sous différentes formes, impactant les décisions d'investissement. Parmi ces types, nous retrouvons :

A. Le risque de taux d'intérêts : « *Le risque de taux d'intérêts se définit comme l'évolution non favorable des taux d'intérêts dans un intervalle de temps court provoquant une augmentation des flux d'intérêts ou dégradant les conditions d'émission de dette financière* » (Pierandrei, 2015, p. 113).

Le risque de taux d'intérêt concerne les entreprises endettées ou celles qui veulent investir. Une variation des taux peut augmenter les coûts d'intérêt ou compliquer l'émission de nouvelles dettes.

B. Le risque de taux de change : « *Le risque de taux de change est un risque financier lié à une évolution défavorable des devises, entraînant des pertes de change* » (Darsa, 2011, p. 171).

Ce risque concerne les entreprises qui utilisent une autre devise que leur devise principale. Un taux de change défavorable peut entraîner des pertes lors de la conversion.

2.1.4 Risque action

Ce risque concerne les portefeuilles d'actions ou les participations en bourse. Il est lié aux variations des cours, influencées par les marchés, les secteurs et les entreprises elles-mêmes (Pierandrei, 2015, p. 119).

2.1.5 Risque opérationnelle

Le risque opérationnel est défini comme correspondant à la possibilité de subir des pertes en raison de l'inadéquation ou de la défaillance des processus internes, des employés, des systèmes ou à cause d'événement externes (Kharoubi & Thomas, 2016, p. 2).

A. Les types des risques opérationnels :

Trois types de risques opérationnels spécifiques, particulièrement importants ; les risques juridiques, informatiques, et les risques ressources humaines : (Darsa, 2011, p. 48:49)

- ✓ **Risques juridiques** : liés aux contrats, lois, contrefaçon et responsabilité des dirigeants. L'augmentation des sanctions et des poursuites accentue ces risques.
- ✓ **Risques informatiques** : provoqués par l'utilisation intensive d'outils numériques, entraînant des menaces récurrentes et coûteuses.
- ✓ **Risques liés aux ressources humaines** : incluent les risques sociaux (climat, rotation du personnel, perte de talents) et psychosociaux (stress, mal-être, comportements addictifs).

Tableau n°02 : Causes et conséquences de risques financiers

Risques	Causes	Conséquences
Crédit	Mauvaise santé financière du client, manque d'anticipation, procédures de recouvrement insuffisantes.	Pertes financières, affaiblissement de la trésorerie, perte de confiance des investisseurs et difficultés à gérer les risques clients.
Liquidité	Mauvaise gestion du besoin en fonds de roulement, retards ou impayés, délais de crédit longs, stocks excessifs, et resserrement des crédits fournisseurs.	Difficultés de paiement, procédures judiciaires, durcissement des conditions par les fournisseurs et banques, retards de paiement pour actionnaires et salariés.
Marché	Manque de couverture appropriée, évolution des taux d'intérêts à court, moyen ou long terme.	Moins-value financière et perte de compétitivité, difficultés avec les politiques d'achat/vente sur de nouvelles zones géographiques mal maîtrisées.

Source : élaboré par nos soins sur la base de l'ouvrage de JEAN-David Darsa « risques stratégiques et financiers de l'entreprise », 2011 PP 154-172

2.2 Les techniques de couverture de risques financiers

Pour se protéger contre les risques financiers, il est essentiel de choisir les bonnes techniques de couverture, adaptées à chaque type de risque.

2.2.1 Les garanties personnelles

Les garanties permettent à un créancier de réclamer une dette à des tiers si le débiteur principal ne paie pas. Ces tiers, appelés garants, couvrent les obligations du débiteur. Il existe deux types, le cautionnement et l'aval (benmessoud, 2013, p. 8).

L'article 644 du code civil algérien stipule : « *Le cautionnement est un contrat par lequel une personne garantit l'exécution d'une obligation, en s'engageant envers le créancier à satisfaire à cette obligation si le débiteur n'y satisfait pas lui-même* ».

L'aval est une garantie de paiement liée à un effet de commerce.

2.2.2 Les garanties réelles

Ces actes permettent au prêteur de saisir un bien spécifique du débiteur en cas de non-paiement, pour garantir le remboursement (benmessoud, 2013, p. 10).

A. Types des garanties réelles

Il existe deux types de garanties réelles :

- ✓ **Hypothèque** : Garantie sur un bien immobilier pour sécuriser une dette.
- ✓ **Nantissement** : Garantie sur un bien mobilier pour rembourser une dette ou financer un bien.

Ces garanties personnelles et réelles sont généralement essentielles dans la gestion du risque de crédit.

2.2.3 Les techniques de couverture interne et externe

Ces techniques sont pour mieux se couvrir contre le risque opérationnel.

Parmi les techniques de couverture interne : (Sardi, 2002, p. 19)

- A. Continuité des activités** : La continuité des activités permet à la banque de maintenir des services, respecter ses engagements et garantir ses revenus, même en cas d'événements imprévus.
- B. Délégation de pouvoir** : La délégation de pouvoir permet à un dirigeant de confier ses responsabilités à un subordonné compétent pour mieux gérer les activités de la banque et des entreprises.
- C. Charte d'éthique** : Regroupe les règles à suivre pour lutter contre les actes illégaux ou frauduleux.
- D. Couverture budgétaire des sinistres** : Permet de gérer les risques mineurs non couverts par l'assurance grâce à des budgets alloués.

Nous distinguons trois techniques de couverture externe : (Jimenez & Merlier, 2004, p. 135)

- A. Contrats d'assurance** : Transfert du coût des risques résiduels à un assureur pour aider l'entreprise à se redresser après un sinistre.
- B. Externalisation d'activité** : Confier des tâches secondaires à une entreprise extérieure pour plus d'efficacité et de coûts réduits.
- C. Transfert des risques aux marchés** : Transférer les risques liés aux catastrophes naturelles aux assureurs et réassureurs.

Section 03 : piloter les risques financiers

La gestion des risques financiers est un pilier fondamental de la stabilité et de la performance des entreprises. Elle repose sur l'identification, la mesure et la maîtrise des incertitudes pouvant affecter leur santé financière.

3.1 Les stratégies de la maîtrise de risque financier

Les banques et les entreprises utilisent diverses stratégies pour gérer les risques financiers auxquels elles sont confrontées tel que : (Jean, 1998, p. 67)

- A. **Éviter le risque** : Renoncer à certaines opérations pour éliminer totalement certains risques.
- B. **Limiter le risque** : Accepter le risque mais fixer des limites strictes pour le contrôler.
- C. **Transférer le risque** : Payer un tiers, par exemple via un swap ou une assurance, pour gérer le risque.
- D. **Payer le risque** : Supporter directement le coût d'un risque via les fonds propres ou réserves, avec possibilité de gains si le risque ne se réalise pas.

3.2 La mesure du risque financier

La mesure du risque sont des méthodes permettent d'identifier et de quantifier les risques pour mieux choisir et prendre des décisions d'investir.

3.2.1 L'analyse financière

L'analyse financière évalue la capacité d'une contrepartie à honorer ses engagements. Elle se concentre sur trois aspects essentiels : **le profil d'activité**, incluant les produits, services, clients et marchés ; **l'analyse de l'équilibre financier et des risques**, évaluant l'équilibre bilantiel et les risques encourus ; et enfin, **l'analyse de la rentabilité**, basée sur l'étude des charges et des produits. Ces étapes fournissent une vue d'ensemble de la situation financière et aident à prévenir les risques potentiels.

3.2.2 La notation (le rating)

Nous trouvons deux formes de notation, **Interne** où la banque évalue le risque de défaillance d'un emprunteur à l'aide de ses propres informations et méthodologies, souvent pour les PME non cotées (Coussergues, 2002, p. 159) et **externe** où des experts indépendants attribuent des notes reflétant la fiabilité financière de l'emprunteur (Daniel, 1995, p. 16).

3.2.3 La méthode gaps et duration

La méthode des gaps analyse les fluctuations de la marge d'intérêt due à la différence entre le rendement des emplois et le coût des ressources, en tenant compte des taux variables sensibles aux variations de taux d'intérêt. La duration, quant à elle, mesure l'exposition d'un

portefeuille aux variations de taux d'intérêt, indiquant la durée moyenne avant que l'investisseur ne reçoive les paiements de l'actif financier (Augros & Queruel, 2000).

3.2.4 La méthode MEDAF

Le MEDAF (Modèle d'Évaluation des Actifs Financiers) estime le rendement attendu d'un actif en fonction de son risque systématique (non diversifiable), mesuré par le coefficient bêta (β). Le rendement est une somme entre le taux sans risque (R_f) et la prime de risque, basée sur la rentabilité espérée du marché ($E(R_m)$). Le risque spécifique est réduit par diversification (Phillippe, 2004).

3.2.5 La valeur en risque (VAR)

La valeur en risque, beaucoup plus connue sous le nom anglais Value-at-Risk ou VaR, est une mesure de la perte potentielle qui peut survenir à la suite de mouvements adverses des prix de marché (Thierry, 2004, p. 46).

3.3 L'importance de la gestion de risque financier

Quelle que soit la taille ou le secteur d'activité, la gestion des risques capitale pour toute les entreprises et banques, car elle protège les actifs, les informations et la réputation en identifiant les menaces. Elle aide à prendre des décisions éclairées, améliore la planification à long terme, réduit les pertes financières grâce à des mécanismes de contrôle, et préserve la confiance des clients en protégeant la réputation. Enfin, elle garantit la conformité réglementaire, évitant ainsi les sanctions (Salvi & Quiry, 2005).

Conclusion

La gestion des risques financiers englobe l'identification, la classification et l'évaluation des risques tels que l'incertitude humaine, économique ou politique. Une bonne gestion utilise des analyses pour choisir comment gérer les risques, les éviter, les diminuer, les transférer ou les accepter. En adoptant ces stratégies, les organisations renforcent leur résilience et assurent leur pérennité.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III

Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

Introduction

Ce chapitre présente une étude menée auprès de la Banque de NATIXIS Bejaia sur un dossier de crédit en leasing pour l'acquisition d'une machine d'injection. L'analyse s'est appuyée sur des indicateurs financiers tels que la capacité de remboursement, le cash-flow disponible, les ratios financiers et la marge brute de l'entreprise. En intégrant les mécanismes de gestion du risque de crédit. Cette approche vise à sécuriser le financement et à garantir sa viabilité.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Cette section a pour objet de présenter la banque NATIXIS d'une manière générale, en abordant sa création, son évolution, ses types et son objectif.

1.1 Présentation de NATIXIS

NATIXIS est une banque d'investissement et de financement née de plusieurs fusions. Tout a commencé en 1996 avec la fusion de la BFCE (Banque Française du Commerce Extérieur) et du Crédit National. Deux ans plus tard, en 1998, elle est rachetée par le groupe Banque Populaire. En 2006, elle est fusionnée avec la Caisse d'Épargne et devient officiellement NATIXIS le 25 octobre de la même année, avec une partie de son capital introduite en bourse. Aujourd'hui, elle est reconnue comme un acteur majeur dans le financement immobilier, les obligations et le Trade Finance. En ce qui concerne l'agence NATIXIS de Bejaia, elle a ouvert ses portes en décembre 2006 sous le nom de NATEXIS, avant d'adopter le nom NATIXIS en juillet 2007.

1.1.1 Types d'agences : NATIXIS est devisée en trois types d'agences

- **Agence mixte** : agence traitant un volume d'activité important lié aux entreprises, particuliers et aux professionnels.
- **Agence entreprise (corporel)** : agence traitant un volume d'activité important lié aux entreprises.
- **Agence particulier (Retail)** : agence traitant un volume d'activité important lié aux particuliers et aux professionnels.

1.1.2 Objectif de la banque NATIXIS

Son objectif est de fournir des services financiers modernes et innovants, tels que le financement, la gestion d'actifs, l'assurance et la banque d'investissement, pour répondre aux besoins de ses clients et aux défis économiques actuels.

Section 02 : Etude d'un dossier de crédit de l'entreprise X

Dans cette section, nous analyserons un dossier de crédit-leasing en préservant l'anonymat de l'entreprise. Nous suivrons plusieurs étapes : l'octroi du crédit, l'analyse du dossier, puis les mesures de prévention contre le risque pour sécuriser le financement. Ensuite la finalisation de la convention avec établissement de tableau d'amortissement pour détailler la répartition des remboursements. Enfin, nous clôturons notre étude par l'option d'achat, permettant le transfert de propriété.

2.1 Procédure d'octroi d'un crédit bancaire

Elle repose sur une démarche structurée qui permet d'assurer une évaluation rigoureuse de la demande de financement.

2.1.1 L'entretien avec le client

Le gestionnaire de clientèle professionnelle et patrimoniale (G.C.P.P) doit poser des questions essentielles pour comprendre l'entreprise et ses besoins financiers. Il analyse son activité, son historique, ses ressources et son marché, il évalue également les raisons de la demande de crédit et le type de financement le plus adapté.

Une fois les paramètres définis, le G.C.P.P collecte les documents nécessaires à l'analyse du dossier, tels que les bilans fiscaux, bilan prévisionnel, copie de registre de commerce, les statuts de la société etc. afin d'assurer la conformité du dossier.

2.1.2 Diagnostic d'évaluation d'un dossier de crédit

L'analyse d'un dossier de crédit vise à évaluer les risques via le diagnostic économique qui repose sur l'environnement économique de l'entreprise et le diagnostic financier s'appuie sur les bilans comptables pour mesurer sa situation financière.

2.2 Etude et analyse du dossier

Avant de prendre une décision de financement, la banque analyse le dossier de l'entreprise afin d'évaluer la viabilité du projet et les risques associés. Nous allons reproduire les mêmes démarches de la banque lors de ses études pour examiner ces éléments avec précision.

2.2.1 Présentation de l'entreprise X

SARLX (au capital sociale 36 MDA), est une nouvelle entité économique représentative que NATIXIS a démarchée récemment (mois de Février 2025), elle active dans la fabrication des produits de blanchiment et d'entretiens, tel que l'eau de javel, javel gel, gel

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

détartrant, et liquide vaisselle sous le format 1L, 2L et 5L. Avec des intrants importés et une stratégie commerciale axée sur distributeurs et industriels.

Les transactions d'approvisionnement se sont en Credoc à vue.

Elle exploite deux unités de production à la ZAC de Bejaia.

- ✓ La 1ère unité ($1380m^2$) produit de l'eau de javel « 17°+12° », du gel javel et du gel détartrant (format 1L).
- ✓ La 2ème unité fabrique des formats 5L et 2L (eau de javel, liquide vaisselle).

2.2.2 Objet de la demande

Cofinancement demandé avec BNP et EL BARAKA pour une linge de conditionnement de détergents (gel javel et liquide vaisselle). Total de projet de 491 MDA détaillée comme suit :

200 MDA BNP, 205 MDA EL baraka et la banque NATIXIS part de 86 MDA fiancera une machine d'injection évaluée à 551000€, via un crédit-bail mobilier (CBM). (Voir Annexe 1)

2.2.3 Diagnostic financier

L'analyse des ratios financiers (bilan et TCR) vise à évaluer la solvabilité et la stabilité financière de l'entreprise. Les lois que nous avons appliquées dans cette analyse sont celles que la banque utilise dans ses propres évaluations financières.

A. Ratios de TCR

Tableau n°03 : Calcul des ratios de TCR

Formule de calcul	Calcul				Commentaire
	2022	2023	2024	2025 30/06/2025	
CA (HT)	1 031 790 940	1 566 179 168	1 564 122 488	883 556 600	
Evolution du CA= $\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}} \times 100$	$\frac{1\,031\,790\,940 - 1\,026\,872\,934}{1\,026\,872\,934} \times 100$ =0%	$\frac{1\,566\,179\,168 - 1\,031\,790\,940}{1\,031\,790\,940} \times 100$ =52%	$\frac{1\,564\,122\,488 - 1\,566\,179\,168}{1\,566\,179\,168} \times 100$ =0%	$\frac{883\,556\,600 - 782\,061\,244}{782\,061\,244} \times 100$ =13%	Les chiffres de l'entreprise reflètent une performance commerciale, soit une croissance de 52% en 2023, une stabilité en 2024, et une remontée à la hausse constatée au juin 2025 (+13%).
MB= $\frac{\text{production de l'exercice} - \text{consommation}}{\text{production de l'exercice}} \times 100$	$\frac{1\,087\,219\,711 - 554\,193\,073}{1\,087\,219\,711} \times 100$ =50%	$\frac{1\,651\,942\,592 - 860\,198\,615}{1\,651\,942\,592} \times 100$ =48%	$\frac{1\,441\,301\,325 - 928\,269\,968}{1\,441\,301\,325} \times 100$ =36%	$\frac{945\,037\,552 - 602\,938\,110}{945\,037\,552} \times 100$ =36%	Nous constatons une baisse de la MB, expliquée par l'accroissement du coût d'achat face à l'année 2023 et le maintien des prix de vente.
$\frac{EBE}{CA} \times 100$	$\frac{257\,077\,944}{1\,031\,790\,940} \times 100$ =24%	$\frac{418\,886\,700}{1\,566\,179\,168} \times 100$ =25%	$\frac{127\,012\,932}{1\,564\,122\,488} \times 100$ =8%	$\frac{147\,998\,972}{883\,556\,600} \times 100$ =16%	La baisse d'EBE à cause de la MB affaiblie et la croissance des charges externe (service), et puis l'enregistrement d'un déficit à cause de la constatation d'une charge d'amortissement plus importante. En juin 2025 un constat d'amélioration pour l'EBE (16%).
$\frac{\text{charges financières}}{EBE} \times 100$	$\frac{26\,077\,478}{257\,077\,944} \times 100$ =10%	$\frac{32\,670\,981}{418\,886\,700} \times 100 =$ 8%	$\frac{25\,554\,204}{127\,012\,932} \times 100$ =21%	$\frac{11\,752\,386}{147\,998\,972} \times 100$ =8%	Forte hausse des charges financières en 2024 dû à un emprunt important ce qui a rendu le financement plus coûteux. En 2025, retour à un niveau maîtrisé grâce à une meilleure rentabilité.
$\frac{\text{résultat net}}{CA} \times 100$	$\frac{108\,322\,145}{1\,031\,790\,940} \times 100$ =10%	$\frac{213\,836\,993}{1\,566\,179\,168} \times 100$ =13%	$\frac{35\,316\,092}{1\,564\,122\,488} \times 100$ = -2%	$\frac{63\,478\,913}{883\,556\,600} \times 100$ =7%	Une amélioration notable, indiquant une hausse de la rentabilité cela est dû à une augmentation de CA. une baisse marquée s'agit-il d'une diminution de l'EBE. En juin 2025 un constat d'amélioration pour le résultat (7%).
CAF = $\frac{RT + \text{amort} - \text{provision}}{CA} \times 100$	$\frac{108\,322\,145 + 101\,707\,436}{1\,031\,790\,940} \times 100$ =19%	$\frac{213\,836\,993 + 111\,878\,710}{1\,566\,179\,168} \times 100$ =20%	$\frac{(35\,316\,092) + 127\,305\,656}{1\,564\,122\,480} \times 100$ =6%	$\frac{63\,478\,913 + 6\,082\,477}{883\,556\,600} \times 100$ =13%	CAF légèrement augmenté de 19% à 20%, puis chuté fortement à 6% avant de rebondir à 13%, la diminution de l'EBE comme principale facteur de la baisse.

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS.

B. Ratios de bilan

Tableau n°04 : calcule des ratios de bilan

Lois de ratios	Calcule				Commentaire
	2022	2023	2024	2025 30/06/2025	
FDR = CP+ DLT –actif immobilier	(293619954+ 192459012)– 379186 085= 106892881	(280711651+ 235977105) – 476769594 = 139919162	(345395 559+ 162647176)- 370618100 = 137424635	(330353570+ 134393715)- 310785226= 153962059	FDR est en évolution et ce grâce aux résultats dégagés et la politique d'investissement du client (divers CBM contractés auprès de BNP, MLA), sauf une légère baisse constatée en 2024 à cause de déficit enregistré(CA)
BFR= (Actif courant – trésorerie actif) – (passif courant – trésorerie)	(285528918-23815068)- 178636 037- 35385)=83110198	(452238 846- 25287183) – (312309 682- 62080)=114704061	(359855 642- 69891714)-222431006- 17525017)=85057939	(630418 119+ 142649090)- (476456 022- 9829956)=21142963	BFR suit le même trend, à cause de l'actif d'exploitation (stock+créance) qui représente un délai plus important en termes de jours de CA aux dettes d'exploitation.
$FDR/BFR = \frac{FDR}{BFR} \geq 100\%$	$\frac{106\,892\,881}{83\,110\,198} \times 100$ = 129%	$\frac{139\,919\,162}{114\,704\,061} \times 100$ = 122%	$\frac{137\,424\,635}{85\,057\,939} \times 100$ = 162%	$\frac{153\,962\,059}{21\,142\,963} \times 100$ = 728%	L'entreprise couvre bien son BFR avec FDR (situation financière saine).
Ratios solvabilité =(Fond Propre/ total actif)×100	$\frac{293\,619\,954}{664\,715\,003} \times 100$ = 44%	$\frac{380\,711\,651}{928\,998\,440} \times 100 =$ 41%	$\frac{345\,395\,559}{730\,473\,742} \times 100 =$ 47%	$\frac{330\,353\,570}{941\,203\,345} \times 100 =$ 35%	Quant à la solvabilité, elle est très normé, s'établi à 47%
Gearing $\leq 1 =$ $\frac{DFCT+DFMLT-disponibilité}{fp}$	$\frac{168\,679\,329}{293\,619\,954} = 0.57$	$\frac{210\,752\,002}{380\,711\,651} = 0.55$	$\frac{110\,280\,479}{345\,395\,559} = 0.32$	$\frac{1574\,617}{3\,453\,955\,595} = 0.004$	Gearing mesure le niveau d'endettement réel d'une entreprise par rapport à ses fond de propres en tenant simple de la trésorerie disponible et leverage est mesure combien d'années d'EBE seraient pour rembourser la totalité des dettes financières nette normée arrêtée à "0.32" et
Leverage $\leq 3 =$ $\frac{DFCT+DFMLT-DISPONIBILIT2}{EBE}$	$\frac{168\,679\,329}{257\,077\,944} = 0.66$	$\frac{210\,752\,002}{418\,886\,700} = 0.55$	$\frac{110\,280\,479}{127\,012\,932} = 0.93$	$\frac{1\,574\,617}{147\,998\,972} = 0.01$	"0.93" fin de 2024 car ils sont inférieurs à 1(pour Gearing) et à 3 (pour Leverage).

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

2.2.4 Étude technico-économique : cette étude permet d'évaluer la faisabilité de projet en analysant ses aspects techniques économiques et financiers, cette démarche aide à anticiper les risques et optimiser les ressources pour assurer le succès du projet.

A. Présentation de projet : consiste en une nouvelle ligne de conditionnement (NATIXIS financera une machine d'injection) pour divers détergents, repose sur le remplacement de l'ancienne ligne de production, limitée à un seul format de 1L, par une nouvelle ligne capable de produire trois formats différents (750 ml, 650 ml, 1.25 L).

L'objectif est de se conformer aux standards concurrents (<1L) et d'élargir le réseau national existant.

B. Planning de réalisation : La machine d'injection sera reçue fin d'année de 2025, avec mise en exploitation au 2^e trimestre 2026 après installation et essais.

C. Marché : La filière des détergents inclut divers produits. L'étude se concentre sur l'eau/gel de javel et le liquide vaisselle.

- **L'analyse de la demande** : La consommation annuelle atteint 250 millions L/an pour l'eau de javel, plus de 200 millions L/an pour le liquide vaisselle et 15 millions L/an pour le gel javel qui est une forme moderne pas encore adopté par les consommateurs.
- **L'analyse de l'offre** : Sur l'eau /gel javel, l'entreprise « X » est classée en 1er sur le marché, d'ailleurs l'entreprise a eu cette année le classement Ikhtyari N°01 octroyé par l'APOCE (Association de Protection et Orientation du Consommateur et son Environnement).

D. L'étude prévisionnelle

L'étude prévisionnelle repose sur deux séries d'hypothèses :

- **Hypothèses de client** : la nouvelle ligne offre une capacité annuelle moyenne de 33 millions d'unités, soit le double de l'ancienne. Un tableau prévisionnel, basé sur une année de 360 jours, détaille l'évolution prévue de la production, incluant les capacités, les quantités à produire, les prix par format, le chiffre d'affaires attendu, ainsi que les consommations des principaux intrants nécessaires à la production. (Voir annexe 2)
- **Hypothèses de métier** : elle se traduit par un tableau de financement qui reflète une capacité de remboursement très aisée. (Voir annexe 3)

Selon le tableau de financement, une évolution du chiffre d'affaires (CA) de 5 % par an sur les trois premières années, et de 10 % sur les années suivantes. L'EBE (beaucoup moins inférieur à la moyenne de marché 26%) est estimé à 19 % pour les trois premières années, puis à 25 %, basé sur les bilans précédents, avec un IBS de

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

19% sur résultat net de 10 % du CA malgré que le projet soit à réaliser dans le cadre ANDI et le BFR est établi à 25 jours du CA. L'étude intègre également le remboursement des crédits bancaires existants (3,6Mda).

2.2.5 Diagnostic stratégique : cet avis permet d'évaluer la performance globale de l'entreprise et son positionnement sur le marché.

Tableau n°05 : analyse SWOT du projet d'investissement

	opportunités	faiblesses
Marché	- Le marché de l'entreprise reste porteur, de fait qu'il comporte à la fois la demande des particuliers (ménages), et les industriels, qui est en hausse et continue. - Commercialisation d'une gamme de produits diversifiés et de qualité. - Produit très présent et connu sur le marché sous label (XX). - Classe N°01 sur le produit eau /gel javel (certificat Ikhtyari de l'association APOCE).	-l'entreprise est confrontée à une forte concurrence.
Enterprise	- Structure financière équilibrée, le FDR couvre largement le BFR. - Ratios l'endettement Gearing et leverage très normés, de la même pour le ratio de solvabilité. - Un niveau d'étude supérieur du gérant dans la chimie industrielle et connaissance parfaite du domaine.	faiblesse de capital social.

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS

2.2.6 Avis du RUC (responsable d'unité commerciale)

La demande de financement soumise CBM, portant sur l'acquisition d'une machine d'injection, s'inscrit dans une ligne globale cofinancé par deux autres établissements bancaires ayant déjà donné leur accord pour cette extension. L'analyse des données financières prévisionnelles, corroborée par les données bilanciellles réelles, met en évidence des ratios conformes aux normes ainsi qu'une capacité d'investissement solide. En conséquence, le RUC émet un avis favorable pour l'accompagnement de ce projet. **Avis favorable.**

2.3 Prévention contre le risque du crédit

La banque, pour se protéger contre les risques liés à l'octroi de crédits, doit combiner une analyse approfondie de l'entreprise avec des moyens préventifs. Ces moyens incluent des obligations, comme les règles prudentielles, ainsi que des options facultatives, telles que la prise de garanties et le suivi des remboursements.

2.3.1 Le recueil des garanties

Dans le cadre d'un crédit destiné à l'acquisition d'une machine d'injection sous forme de leasing, le "recueil des garanties" consiste pour la banque ou le bailleur à s'assurer que l'emprunteur offre des garanties suffisantes. Ces garanties peuvent inclure la machine elle-

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

même, qui reste souvent la propriété du bailleur jusqu'à la fin du contrat, des cautions personnelles ou bancaires, ou encore des assurances spécifiques. En cas de non-respect des engagements de paiement, ces garanties permettent à la banque ou au bailleur de limiter les pertes financières, tout en facilitant l'accès de l'emprunteur au financement.

2.3.2 Les garanties exigées par la banque NATIXIS

- **Assurance de l'équipement** : Une assurance est souvent exigée pour couvrir l'équipement contre les risques de dommages, vols ou pertes. Cela protège les intérêts de l'organisme financier en cas de sinistre. (Voir annexe 4)
- **Engagement du locataire** : Contrat clair qui stipule que le locataire (l'entreprise) est responsable de la bonne utilisation et de l'entretien de l'équipement.
-Engagement de rembourser dans les délais convenus.
- **Garanties mutualisées ou complémentaires** : la banque utilise FGAR (le Fonds de Garantie des Crédits d'Investissement) comme garantie complémentaire.

Cela signifie que si l'entreprise locataire n'arrive pas à rembourser, le FGAR couvre une partie du montant non payé. (Voir annexe 5)

Tableau n°06 : présentation du mécanisme de garantie FGAR et ses conditions d'octroi

Identification du crédit FGAR	Les conditions d'octroi FGAR
NATURE DE CREDIT : leasing	QUOTITÉ DE COUVERTURE : 80.00%
MONTANT : 86 000 000.00 DA	MONTANT : 68 800 000.00 DA
Durée de remboursement : 5 ans dont 12 mois de différé	FONDS D'ADOSSEMENT : FGAR

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS.

2.4 Finalisation de la convention

Cette convention définit les termes et conditions de la demande de crédit accordée par NATIXIS à l'entreprise X. Elle vise à établir un cadre clair et structuré permettant une gestion efficace du financement tout en assurant le respect des engagements de chaque partie.

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

Tableau n°07 : Récapitulation (synthèse) de la convention entre la banque et l'entreprise

Contrat crédit-bail : CBM 2025
Crédit-bailleur : désigne NATIXIS Algérie qui finance et donne en location le matériel (machine d'injection) objet du présent contrat. Crédit-preneur : désigne toute personne physique ou morale (ex : entreprise X) qui bénéficie de la location du matériel mis à sa disposition par le crédit bailleur dans le cadre de son activité professionnelle. Fournisseur : toute personne physique ou morale, choisie par le crédit-preneur au vue de lui fournir le matériel objet de la location. (nom de fournisseur MILACRON).
Contrat crédit-bail : conclu entre le crédit bailleur et le crédit-preneur est soumis aux dispositions de l'ordonnance N° 96-09 du 10 janvier 1996) et des textes subséquents régissant les opérations du crédit-bail, ainsi qu'aux conditions générales et particulières qui constituent la réelle expression de la volonté des parties et leur commune intention. Le présent contrat ne sera valable et ne produira ses effets qu'après sa signature par les parties.
Loyer : la location commence la livraison, avec un loyer payable d'avance. Le crédit-preneur autorise les prélèvements automatiques, y compris pour l'option d'achat. Les montants sont basés sur le prix d'achat du matériel.
Garanties - recours contre le fournisseur Le crédit-preneur déclare dès à présent vouloir bénéficier de la garantie du matériel donnée par le fournisseur. Ce dernier assurera ladite garantie directement au crédit-preneur. La commande passée par le crédit-bailleur doit stipuler que le fournisseur assurera ladite garantie directement au crédit-preneur.
Assurance multirisques/tous-risques Le crédit-preneur doit assurer le matériel contre les risques (vol, incendie, explosion) jusqu'à sa restitution ou acquisition. En cas de sinistre total, le contrat est résilié, et une indemnité couvrant le capital restant dû, majorée de 1 % + TVA, doit être versée. En cas de sinistre partiel, il doit assurer la réparation à ses frais sans suspendre les paiements. Après présentation des justificatifs, le crédit-bailleur compense les indemnités reçues.
Résiliation du contrat Le crédit-bailleur peut résilier le contrat sans formalité judiciaire 15 jours après une mise en demeure restée sans effet. Cela s'applique en cas de non-paiement, violation des conditions contractuelles, diminution des garanties, ou événements comme faillite, liquidation, cession de fonds de commerce ou cessation d'activité, même si les loyers ont été régulièrement payés.
Les conditions de la location Montant : 86000000 DA Taux d'intérêt annuel= 8% Durée = 5 ans dont 12 mois de différé TVA(en franchise)

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS.

Chapitre III Analyse du risque de crédit au niveau de la banque Natixis

2.4.1 Le tableau d'amortissement

Le tableau ci-dessous présente l'échéancier de remboursement de la machine d'injection.

Tableau n°08 : l'amortissement de la machine d'injection.

Année	Nombre de jours	Capital début de période	Amortissement	Intérêts 8%	Annuité	Capital fin de période
01/03/2025		86 000 000,00				86 000 000,00
01/06/2025	92	86 000 000,00		1 758 222,22	1 758 222,22	86 000 000,00
01/09/2025	92	86 000 000,00		1 758 222,22	1 758 222,22	86 000 000,00
01/12/2025	91	86 000 000,00		1 739 111,11	1 739 111,11	86 000 000,00
01/03/2026	90	86 000 000,00		1 720 000,00	1 720 000,00	86 000 000,00
01/06/2026	92	86 000 000,00	5 375 000,00	1 758 222,22	7 133 222,22	80 625 000,00
01/09/2026	92	80 625 000,00	5 375 000,00	1 648 333,33	7 023 333,33	75 250 000,00
01/12/2026	91	75 250 000,00	5 375 000,00	1 521 722,22	6 896 722,22	69 875 000,00
01/03/2027	90	69 875 000,00	5 375 000,00	1 397 500,00	6 772 500,00	64 500 000,00
01/06/2027	92	64 500 000,00	5 375 000,00	1 318 666,67	6 693 666,67	59 125 000,00
01/09/2027	92	59 125 000,00	5 375 000,00	1 208 777,78	6 583 777,78	53 750 000,00
01/12/2027	91	53 750 000,00	5 375 000,00	1 086 944,44	6 461 944,44	48 375 000,00
01/03/2028	91	48 375 000,00	5 375 000,00	978 250,00	6 353 250,00	43 000 000,00
01/06/2028	92	43 000 000,00	5 375 000,00	879 111,11	6 254 111,11	37 625 000,00
01/09/2028	92	37 625 000,00	5 375 000,00	769 222,22	6 144 222,22	32 250 000,00
01/12/2028	91	32 250 000,00	5 375 000,00	652 166,67	6 027 166,67	26 875 000,00
01/03/2029	90	26 875 000,00	5 375 000,00	537 500,00	5 912 500,00	21 500 000,00
01/06/2029	92	21 500 000,00	5 375 000,00	439 555,56	5 814 555,56	16 125 000,00
01/09/2029	92	16 125 000,00	5 375 000,00	329 666,67	5 704 666,67	10 750 000,00
01/12/2029	91	10 750 000,00	5 375 000,00	217 388,89	5 592 388,89	5 375 000,00
01/03/2030	90	5 375 000,00	5 375 000,00	107 500,00	5 482 500,00	-
TOTAL			86 000 000,00	21 826 083,33	107 826 083,33	

Source : élaboré par nos soins sur la base de la documentation NATIXIS.

2.5 Transferts de propriété : option d'achat et fin du risque de crédit

L'entreprise prévoit de terminer le paiement de ses échéances en **01/03/2030**. À cette date, elle pourra décider d'exercer l'option d'achat pour transférer la propriété de la machine d'injection à son nom. Une fois que le preneur a récupéré officiellement la machine et que la propriété est transférée, le risque de crédit pour le prêteur (NATIXIS) est considéré comme terminé. Cela signifie que toutes les obligations financières liées au contrat ont été respectées, offrant ainsi une clôture sécurisée et définitive à l'accord. Ce processus garantit que la banque n'est plus exposée à un défaut de paiement ou à un litige, puisque le contrat est arrivé à son terme avec succès. (Voir annexe 6)

Conclusion

L'étude du dossier de crédit de l'entreprise X a montré l'importance d'une analyse approfondie pour garantir un financement sécurisé. En examinant la solidité financière et la gestion des risques, la fiabilité é du projet a été confirmée. La banque, par son accord, valide la capacité de remboursement de l'entreprise.

Conclusion Générale

La gestion des risques financiers joue un rôle essentiel dans la prise de décision, que ce soit pour les entreprises ou pour les institutions financières. Dans la partie théorique de notre étude, nous avons exploré les différents risques financiers auxquels les entreprises sont confrontées, mettant en évidence leur impact sur la rentabilité et la pérennité des investissements. En revanche, notre analyse empirique s'est concentrée exclusivement sur l'évaluation du risque de crédit du point de vue bancaire, illustrée par le cas de la banque de NATIXIS à Bejaia.

Ce risque est un facteur décisif dans le processus de financement, car il influence directement les conditions d'octroi des prêts et l'accessibilité au crédit pour les emprunteurs.

Cette étude nous a permis de répondre à la problématique : « **Comment l'évaluation du risque de crédit influence-t-elle la décisions de financement d'un projet d'investissement au niveau de la banque natixis ?** ». Nous avons pu démontrer à travers notre recherche, que la banque ajuste sa stratégie de financement en fonction du niveau de risque de crédit identifié. Lorsqu'un risque est élevé, les conditions d'octroi deviennent plus strictes, ce qui limite l'accès au financement pour certaines entreprises. À l'inverse, une gestion rigoureuse du risque permet à la banque de proposer des conditions plus favorables aux emprunteurs, ce qui confirme que l'évaluation du risque de crédit joue un rôle fondamental dans la structuration des décisions de financement.

La première hypothèse a été confirmée, la banque prend en compte le risque financier dans sa décision d'octroyer un crédit. En effet, comme le montre notre analyse, ce risque permet d'apprécier la faisabilité réelle du projet d'investissement et d'en sécuriser le financement.

Les résultats obtenus ont permis de confirmer la deuxième hypothèse, selon l'adoption de méthodes avancées de gestion du risque financier permet effectivement à la banque de sécuriser leur financement, tout en limitant son exposition au risque de crédit. Cela démontre l'importance stratégique de ces outils dans le processus de décision bancaire.

Dans cette logique, il est pertinent d'examiner les solutions spécifiques qui permettant à la banque de limiter leur exposition aux risques tout en facilitant l'accès au financement pour les entreprises. Le crédit-bail représente ainsi une alternative efficace pour limiter le risque de crédit. En conservant la propriété des actifs financés, la banque réduit leur exposition au défaut de paiement et sécurise leurs opérations. Du côté des entreprises, le recours au Leasing leur permet d'accéder à un mode de financement plus flexible, sans

affecter leur trésorerie de manière significative. Ainsi cette dernière hypothèse a été prouvée, confirmant que le crédit-bail constitue une solution pertinente pour réduire le risque de crédit et renforcer la sécurité des transactions financières.

Ainsi, nous recommandons de renforcer le recours au Leasing comme solution de financement sécurisée, qui permet aux entreprises d'accéder plus facilement au crédit tout en assurant aux banques une meilleure protection contre le risque de défaut de paiement.

Toutefois, cette étude comporte certaines limites, l'analyse a été restreinte aux avis favorables de la banque, ce qui n'a pas permis d'explorer les refus de financement et leurs impacts sur les entreprises exclues. Cette restriction, due au manque d'accès aux certaines données bancaires, réduit la portée de la recherche et empêche une compréhension complète des critères d'octroi et d'exclusion.

À l'issue de cette étude, de nouvelles perspectives de recherche intéressantes s'ouvrent. Il serait pertinent d'analyser plus en profondeur la distinction entre les avis favorables et défavorables des banques afin de mieux comprendre leurs critères de sélection et l'impact de ces décisions sur les entreprises exclues du financement. Un refus de financement peut également amener une entreprise à revoir son projet, en prenant conscience des risques qu'il comporte ou de sa rentabilité insuffisante, et à ajuster sa stratégie en conséquence.

Bibliographies

I. Ouvrage :

- Augros, J.-c., & Queruel, M. (2000). *risque de taux d'intérêt et gestion bancaire*. Paris: Economica.
- Babusiaux, D. (1990). *Décision d'investissement et calcul économique dans l'entreprise* (éd. 97). Paris: Economica.
- Bancel, F., & Richard, A. (1995). *Les choix d'investissement : méthodes traditionnelles , flexibilité et analyse stratégique* . Paris : Economica .
- Bessis, J. (1995). *gestion des risques et gestion actif-passif des banques*. Paris: Dalloz.Capul,
- Boughaba, A. (2005). *Analyse et évaluation de projetes*. Berti.
- Bouyacoub, F. (2000). *l'entreprise et le financement bancaire* . Alger : Casbah .
- Brealey, R., Myers, S. C., & Allen, f. (2017). *principes gestion financière*. Mc Graw-Hill.
- Chiha, K. (2009). *Finance d'entreprise*. Alger: Houma.
- Chrissos, J., & Gillet, R. (2008). *décision d'investissement* . Paris: Pearson Education France .
- Cohen, é. (1991). *Gestion financière de l'entreprise et développement financier*.Paris: Edicef.
- Daniel, C. (1995). *la notation financière: une approche du risque*. Paris: la revue banque.
- Darsa, J.-D. (2011). *risques stratégiques et financiers de l'entreprise*. Paris: Gereso.
- Desbrière, P., & Poincelet, E. (2015). *gestion de trésorerie*. France: EMS.
- Dionne, G. (2006). *gestion des risques: Théorie et application*. paris: Economica.
- Houdayer, R. (2005). *2valuation financière des projets* . Paris : Economica .
- Hull, J., Godlewski, C., & Merli, M. (2007). *gestion des risques et institutions financières*. Paris: Pearson.
- j.-y. (2004). *L'économie de sciences sociales de A à Z* . Paris,France : Hatier.
- Jacquillat, B., Solnik, B., & Pérignon, C. (2014). *marchés financiers*. Paris: Dunod.
- Jean, d. (1998). *stratégies bancaires et gestion de bilan*.Paris: Economica.
- koehl, J. (2003). *Les choix d'investissement* . Paris: Dunod.
- Lasary. (2007). *évaluatin et financement de projet* . alger : Dae El Outhmania.
- Lendrevie, J., & Lindon, D. (1990). *Mercator* . Paris: Dalloz.
- Mourgues, N. (1999). *Les choix des investissements dans l'entreprise* .Paris: Economica.

- Phillippe, J. (2004). *value at risk: the new benchmark for managing fonancial risk*. NEW YORK: McGraw-hill.
- Pierandrei, L. (2015). *Risk management, gestion des risques en entreprise, banque et assurance*. Paris: Dunod.
- Pilverdier-Latrete, J. (1999). *Finance d'entreprise* . Paris: Economica.
- Quittard-Pinon, F., Thierry, R., & le grand, F. (2000). *la gestion du risque de taux d'intérêt*. Paris: Economica.
- Rivet, A. (2003). *Gestion financière* . Paris : Ellipses.
- Salvi, A., & Quiry, P. (2005). *corporate finance: theory and practice*. Hoboken, New Jerse: wiley.
- Sardi, A. (2002). *audit et contrôle interne bancaires*. Paris: AFGES.
- Simon, F.-X., & Trabelsi, M. (2005). *Préparer et défendre un projet d'invistissement* . Paris : Dunod .
- Solnik, B. (2001). *Gestion financière* . Paris : Dunod .
- St-Pierre, J., & Beaudoin, R. (2003). *les décisions d'invistissement dans les PME*. canada: presses de l'université de Québec .
- Thierry, R. (2004). *la gestion des risque financiers*. Paris: Economica.
- VERNIMME.P. (2005). *finance d'entreprise*. paris: dalloz.

II. Dictionnaire :

Baumann. (s.d.). Consulté le mars 10, 2025, sur <https://www.dictionnairejuridique.com>

échaudemaison, C.-D. (1993). *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales* . Paris: Nathan.

II. Revue :

canada, L. b. (2001, JANVIER). *revue de la banque du Canada* . ottawa: La Banque du canada.

Jimenez, C., & Merlier, P. (2004). *prévention et gestion des risques opérationnels*. Paris: revue banque.

Kharoubi, C., & Thomas, P. (2016). *analyse du risque de crédit: banque et marchés*. Paris: Revue de la banque.

III. Memoire:

Bouhadjar, M. (2017). *Mémoire menseur du risque de crédit et son et son impact surla performance de la banque*.IFID.

kasdi, k., & Bouzehrir, k. (2020). Mémoire master 2 "la gestion des risques financiers: une politique nécessaire pour la prise de décision" d'investissement. 94. Tizi ouzou, sciences économiques et commerciales et des sciences de gestion: université Mouloud Mammeri.

sofiane, B. (2013). *magister les garanties des crédits bancaires une étude comparée*. Oran: droit des affaires.

VI. wevgraphie:

Finance pour tous. (2025). contrat à terme. *Finance pour tous (site pédagogique sur l'argent et la finance)*. Récupéré sur <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/produits-financiers/contrats-a-terme/>

Annexes

SPA NATIXIS ALGERIE
AGENCE BEJAIA 061

Objet : Demande de financement.

Monsieur le Directeur ;

Nous joignons, à cette demande, une étude technico-économique du projet de cette ligne dont les machines sont en cours de production.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations les plus distinguées.

Valeur en Million																	
Produit	Capacité de production théorique	Année 1			Année 2			Année 3			Année 4			Année 5			
		Qt	Pris	CA	Qt	Pris	CA	Qt	Pris	CA	Qt	Pris	CA	Qt	Pris	CA	
Gel jvlei 750 ml	33m u/a/n	8	750	560	9	750	830	9	750	853	100	750	10	750	750		
Liquide vaisselle 650 ml		8	95	760	10	95	950	11	97	1067	120	97	1164	120	100	1.200	
Liquide vaisselle 1.25l		5	155	775	7	185	1.295	8	190	1.520	8	190	1.520	8	195	1.560	
Total		21	2.095	26	2.875	28	2.875	30	3.240	30	3.409	30	3.409	30	3.510		

Capacité de production pratique	64%	79%	85%	91%	91%
Consommation intrants	1 497	1 908	2 213	2 352	2 476
% consommation	71%	66%	68%	69%	71%

EN KDOZ	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027
24 641	1 642 328	1 724 445	1 810 667	1 991 723	2 190 907	2 409 897	
	8%	5%	5%	10%	10%	10%	
Croissance de CA							
EBITDA	118 802	312 042	327 644	354 027	497 933	547 727	602 498
Marge d'EBITDA	8%	19%	19%	18%	20%	20%	20%
Intérêts	-25 554	-17 852	-51 639	-33 998	-39 300	-9 221	-1 538
Impôts	-2 022	-38 524	-40 450	-44 495	-48 944	-53 829	-59 223
Autres (produits financiers / produits exceptionnels)	793						
croissance du BFR	91 988						
24 642	256 685	283 555	295 533	429 688	484 667	541 739	
CFO (cash flows opérationnel)	121 825	228 674	229 853	253 558	416 518	470 177	525 850
Capex (1vs 10% inclut)	18 529		491 485				
Croissance d'immobilisations Financières							
FCF (free cash flows)	102 806	228 674	-261 632	253 558	416 518	470 177	525 850
CBM			491 485				
CM							
Remboursements autres CBM	-73 330	-58 509	-56 588	-30 138	-7 087	-1 681	-326
Remboursements Vn CBM			-94 240	-108 065	-114 299	-123 789	-52 405
Dividendes							
Apports des actionnaires (dividendes SGA)							
Redevances payées sur concession							
24 643	168 165	78 025	114 715	296 120	344 706	477 062	
Variation de trésorerie nette	52 367	220 353	239 967	414 312	709 442	1 084 148	1 527 210
Dettes financières LT brutes***	162 847	104 133	44 795	305 992	104 606	89 106	8 268
Dettes financières nettes***	116 290	-119 394	146 228	-108 220	-624 830	-595 512	-1 510 812
Dettes nettes (nettes)***	6 843	-2 261	64 933	-2 908	-1 862	-506	-118 544
DSR	120%	409%	162%	10%	35%	40%	

Ministère de l'Industrie
Fonds de garantie des crédits aux Petites et Moyennes Entreprises



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الصناعة
صندوق ضمان القروض للمؤسسات الصغيرة والمتوسطة

Conditions particulières

Le présent Certificat de Garantie répond aux dispositions de la Convention de Partenariat FGAR/ Natixis Algérie du 16/10/2017 et l'offre de garantie 266 / 2022 du 13/10/2022 ainsi que le Contrat de Crédit-bail N°CBM05891.00061 du 16/10/2022 et Avenant N° du /

Identification de la PME bénéficiaire du crédit garanti

Dénomination : S	Représenté (e) par : L
siège social : Zone d'activité T A T T A T T	Immatriculation RC : 1
7	Date RC : 19/09/2019

Identification du crédit garanti

Identifiant Banque Agence : Bab Ezzouar	Période de différé : 12
Nature du crédit : Leasing	Durée de crédit : 5,00 ans
Montant du Crédit : 76 589 000,00 DA	Périodicité : 12 /ans

Objet du crédit : Acquisition d'une machine d'injection

Conditions de couverture

Conditions de couverture
Le FGAR s'engage à partager le risque encouru avec la banque/ l'établissement financier dans les conditions suivantes :

Fonds d'adossement	Qualité garantie (%)	Taux de la commission
FGAR	80.00	0.5 %/ans

Sous peine de déchéance de la garantie, la couverture FGAR est subordonnée au recueil des suretés et à la réalisation des conditions reprises dans la convention de crédit sus référencée, à savoir :

Suretés :

- Assurance Multirisques conformément à l'article 7.1.2 des conditions générales
- Caution solidaire des associés pour un montant de 96 MDA

Conditions :

Durée de la garantie : La garantie FGAR prend effet à compter de la date d'utilisation du crédit et prend fin automatiquement à l'expiration de la durée contractuelle de remboursement.



Annexe N°6

Proposition de Fin de contrat à roulant

Cadre réservé à la Direction CB

- Agence : BEJAIA « 61 »
- Nom du client :
- Numéro du compt
- Référence du CBM ↘
- Nature du matériel :
- Montant de la VR : 1

➤ Conformément à la réglementation en vigueur notamment l'ordonnance 96-09 du 10 janvier 1996 chapitre 2 Art 36, dans le cas de non restitution de la carte grise originale pour barrement et transfert de propriété, la présente levée d'option d'achat sera nulle et non avenue et la banque se réserve le droit d'entamer les procédures de récupération du matériel objet du contrat crédit-bail et ce dans un délai de 03 mois à compter de la date du présent document.

Cadre réservé au client

- ☐ Accord sur levée de l'option d'achat avec prélèvement de la VR.
- ☐ Refus sur la levée de l'option d'achat et restitution du matériel

Date, Cachet et signature client

Cadre réservé à la Direction CB

- Date de traitement de la Fin à terme :
- Observations :

Annexe N°4



POLICE D'ASSURANCE Multirisques Exploitation
16100 24 1212 0048

(Conditions particulières)



Le présent contrat d'assurance est souscrit conformément aux conditions générales et à celles particulières qui suivent :

Spa au capital social 3 529 142 460,00 DA
NIF : 000516097144217 -RC : 16/00/0971442B05
Article imposition n° 16233714102

Délégation : Direction Régionale Centre Est
Agence : Agence 16100
Adresse : Zone In

1

Assuré

Code : 90300608

Assuré : SPA NATIXIS ALGERIE CP

Adresse : IMMEUBLE EL KSAR ZONE D'AFFIRE MERCURE

Date de Naissance :

Risque

Adresse : IMMEUBLE EL KSAR ZONE D'ACTIVITE MERCURE

Activité : Activités de nettoyage

Valeur Total en Risque : 150 430 756,43

Valeur Contenu : 140 430 756,43

Valeur Contenant : 10 000 000,00

Caractéristiques

Catégorie de Construction :

Matériaux durs

Propriétaire :

NON

Garanties Accordées

Garantie	Capital	Limite	Franchise	Taux	Prime
Incendie (Contenant)	10 000 000,00	10 000 000,00	0 % des dommages avec un minimum de 0 DA	0.4 %	4 000,00
Total			10 000 000,00		4 000,00
Incendie (Contenu)	140 430 756,43	140 430 756,43	0 % des dommages avec un minimum de 0 DA	0.4 %	56 172,30
Total			140 430 756,43		56 172,30
Dégâts des Eaux	21 064 613,46	21 064 613,46	10 % des dommages avec un minimum de 20000 DA	0.5 %	10 532,31
Total			21 064 613,46		10 532,31
Vol de marchandises, biens et équipements	140 430 756,43	140 430 756,43	10 % des dommages avec un minimum de 50000 DA	0.3 %	42 129,23
Total			140 430 756,43		42 129,23
Bris de Machine	140 430 756,43	140 430 756,43	10 % des dommages avec un minimum de 10000 DA	1 %	140 430,76
Total			140 430 756,43		140 430,76

Décomptes

P.Netto	253 264,60	TD :	80,00
TVA	48 310,27	CP :	1 000,00
			302 654,87

Imprimé par :

n.metal

Imprimé le: 04/02/24 08:52

1 / 4

Dédicaces	
Remerciements	
Les abréviations	
Liste des tableaux et schémas	
Sommaire	
Introduction Générale	8

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : Concepts de base sur l'investissement

Introduction	13
Section 01 : Notions de base sur l'investissement	13
1.1 Notion d'investissement	13
1.1.1 Définition et typologies des investissements	13
1.1.2 L'importance de l'investissement pour l'entreprise et l'économie :	14
1.2 Crédit d'investissement	14
1.2.1 Définition	14
1.2.2 Les types classiques de crédit d'investissement	14
Section 02 : l'étude technico-économique d'un projet d'investissement	15
2.1 Projet d'investissement	15
2.2 L'étude de projet d'investissement	15
2.2.1 L'identification de projet	15
2.2.2 L'étude marketing et commerciale	16
2.2.3 L'étude de marché	16
2.2.4 L'analyse technique	16
2.2.5 Constitutions d'un dossier projet	17
Section 03 : les critères d'évaluation d'un projet	17
3.1 Les critères d'évaluation dans un avenir certain :	17
3.1.1 Les critères non fondés sur l'actualisation (méthode statique)	17
3.1.2 Les critères temporels (dynamique)	18
3.2 Les critères de choix en avenir incertain	20
3.2.1 Critères de Hurwicz	20
3.2.2 Critère de Laplace-bayes	20
3.2.3 Critère du Minimax Regret (ou critère de Savage)	20
3.2.4 Critère de Wald (ou du Maximin)	20

Conclusion :	21
--------------	----

CHAPITRE II : Approche globale des risques financiers

Introduction	23
Section 01 : généralités sur les risques financiers	23
1.1 Définition du risque financier	23
1.2 L'organisation de la gestion des risques	23
1.2.1 Les étapes de la gestion des risques	23
1.2.2 Les instruments de couvertures du risque financier	24
Section 02 : les différents types de risques financiers et leur couverture	25
2.1 Classification des risques financiers	25
2.1.1 Risque de crédit	25
2.1.2 Risque liquidité	26
2.1.3 Le risque de marché	26
2.1.4 Risque action	27
2.1.5 Risque opérationnelle	27
2.2 Les techniques de couverture de risques financiers	28
2.2.1 Les garanties personnelles	28
2.2.2 Les garanties réelles	29
2.2.3 Les techniques de couverture interne et externe	29
Section 03 : piloter les risques financiers	30
3.1 Les stratégies de la maîtrise de risque financier	30
3.2 La mesure du risque financier	30
3.2.1 L'analyse financière	30
3.2.2 La notation (le rating)	30
3.2.3 La méthode gaps et duration	30
3.2.4 La méthode MEDAF	31
3.2.5 La valeur en risque (VAR)	31
3.3 L'importance de la gestion de risque financier	31
Conclusion	31

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE III : Analyse du risque de crédits au niveau de la banque Natexis

Introduction	34
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	34

1.1 Présentation de NATIXIS	34
1.1.1 Types d'agences	34
1.1.2 Objectif de la banque NATIXIS	34
Section 02 : Etude d'un dossier de crédit de l'entreprise X.....	35
2.1 Procédure d'octroi d'un crédit bancaire	35
2.1.1 L'entretien avec le client.....	35
2.1.2 Diagnostic d'évaluation d'un dossier de crédit	35
2.2 Etude et analyse du dossier	35
2.2.1 Présentation de l'entreprise X	35
2.2.2 Objet de la demande.....	36
2.2.3 Profil financier	36
2.2.4 Étude technico-économique :	39
2.2.5 Avis de métier (agence)	40
2.2.6 Avis du RUC (responsable d'unité commerciale)	40
2.3 Prévention contre le risque du crédit.....	40
2.3.1 Le recueil des garanties	40
2.3.2 Les garanties exigées par la banque NATIXIS	41
2.4 Finalisation de la convention	41
2.4.1 Le tableau d'amortissement	43
2.5 Transferts de propriété : option d'achat et fin du risque de crédit	44
Conclusion.....	44
Conclusion Générale	46
Bibliographie.....	49
Annexes	53
Table de matieres	55
Résumé	

ملخص:

هدف هذا العمل هو تحليل تأثير المخاطر المالية على خيارات الاستثمار، مع التركيز بشكل خاص على إدارة مخاطر الائتمان في التمويل المصرفي. من خلال نهج يجمع بين البحث الوثائقي والتدريب العملي داخل بنك ناتيكس، أثبتنا أن التقييم الدقيق لمخاطر الائتمان يؤثر بشكل مباشر على إمكانية الوصول إلى التمويل وربحية خيارات الاستثمار. تظهر نتائجنا أن البنوك تعدّل معايير منح القروض وفقًا لمستوى المخاطر، وأن التأجير التمويلي يشكل حلاً فعالاً لتأمين التمويلات مع توفير المزيد من المرونة للشركات.

الكلمات المفتاحية: خيارات الاستثمار، إدارة المخاطر، مخاطر الائتمان، التأجير التمويلي، ناتيكسيس.

Résumé :

L'objet de ce travail est d'analyser l'impact des risques financiers sur les choix d'investissement, avec un accent particulier sur la gestion du risque de crédit dans le financement bancaire. À travers une approche combinant recherche documentaire, stage pratique au sein de la banque NATIXIS, nous avons démontré que l'évaluation rigoureuse du risque de crédit influence directement l'accessibilité au financement et la rentabilité des choix d'investissement. Nos résultats montrent que les banques ajustent leurs critères d'octroi en fonction du niveau de risque, et que leasing constitue une solution efficace pour sécuriser les financements tout en offrant plus de flexibilité aux entreprises.

Mots-clés : choix d'investissement, gestion du risque, risque de crédit, leasing, NATIXIS.

Abstract:

The objective of this study is to analyze the impact of financial risks on investment choices, with a particular focus on credit risk management in banking finance. Through a combined approach of documentary research and a practical internship at NATIXIS Bank; we demonstrated that a rigorous credit risk assessment directly influences access to financing and the profitability of investment choices. Our results show that banks adjust their lending criteria based on the level of risk, and that leasing is an effective solution for securing financing while offering greater flexibility to businesses.

Keywords: investment choices, risk management, risk credit, leasing, NATIXIS.